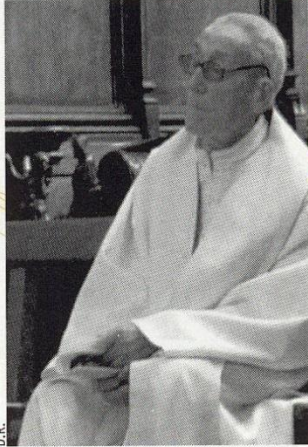




Quémeneur Francis : Né le 12-06-1917 à Saint-Pol-de-Léon ; ordonné prêtre le 10 avril 1943 ; 10.09.43 : surveillant à Saint-Pol-de-Léon et aussitôt professeur ; 1964 : Fidei Donum au Cameroun, Diocèse de Yaoundé ; 10.10.69 : vicaire à Saint-Martin, Morlaix ; 07.10.70 : + A Saint-Mathieu et Saint-Melaine ; Eté 71 : + A Coatserho ; 01.09.73 : au secteur de Morlaix, à l'Aumônerie de l'Hôpital ; 29.06.88 : aumônier de la Clinique Lanroze à Brest ; 01.09.94 : se retire à Saint-Pol-de-Léon, 30 rue Batz ; décédé le 26 août 2005 ; obsèques le 29 août à Saint-Pol-de-Léon.

Étude : *Église en Finistère*, 2005 n°20 p. 16.

*Le 26 août, Francis Quémeneur a rejoint la Maison du Père. Au cours de ses obsèques, il est revenu à Claude Chapalain de lui rendre ce dernier hommage. Extraits.*

Il était un homme discret, parlait peu de lui, ignorait les conflits de personnes. Il était toujours pressé. Il n'avait pas de temps à perdre. Francis était une tête chercheuse, toujours en quête. Ses années de retraite ! Il les aura passées dans les archives de Saint-Pol. Les associations auxquelles il participait auront profité de ses recherches.

Il montrait peu ses sentiments ; l'un de ses proches disait que lorsqu'il apprit la fermeture de la maison Saint-Joseph, il a vu couler de son œil une larme ou deux : une pour l'histoire et une autre pour les derniers jours qu'il avait espérés là.

« Entre dans la joie de ton maître ! »

Il évoquait peu les quatre années passées en Afrique au titre de « Fidei Donum ». Mais il racontait volontiers ce jour où Mgr Fauvel avait lancé un appel dans la cathédrale de Saint-Pol. Passant par la porte de la sacristie avec François Moysan (de Kerelec), ils se sont dit : « *Si on y allait !* » C'est ainsi qu'il a quitté Saint-Pol et son collège, et au retour, est entré dans le ministère ordinaire : à Morlaix, en particulier à l'hôpital. Beaucoup se souviennent de ses visites discrètes et amicales.

Puis ce fut une retraite active de chercheur.

Francis a su mettre en œuvre les talents qu'il avait reçus, comme les deux premiers serviteurs de la parabole. Il aura sûrement entendu aujourd'hui son maître lui dire : « *Bon et fidèle serviteur : entre dans la joie de ton maître* ».

*Eglise en Finistère*, 24/11/2005, p. 16.